

Duelle (François NICOLAS) : Travail sur un poème de Paul Celan

Le poème en allemand (*Zeitgehöft*)

*Ein Stern
lauscht einem Licht,
eine Stunde verstößt
eine Stunde,*

*herzschwer
rollt Azur
über dich hin,*

*dein blutiger
Speichel
beglückt
ein besessenes Staubkorn,*

*ein Mutterstummel
führt ein Frühgesicht
durch einen Schmerz,*

*sein Gott
schreitet mähend die Bilderfront ab,
auf den Graten
der obersten
Wiege.*

Traduction Martine Broda (*Enclos du temps*)

Une étoile
écoute une lumière,
une heure chasse
une heure,

lourd-cœur,
Azur roule
par-dessus toi,

ta sanglante
salive
bénit
un grain de poussière possédé,

un moignon de mère
mène un visage précoce
à travers une douleur,

son dieu
fauchant passe en revue le front des images,
sur l'arête
du suprême
berceau.

Traitement dans *Duelle* (partie VII)

[Lecture du poème en allemand](#) par Beate Perrey

Mélodie extraite (informatiquement) de cette voix parlée :

$\text{♩} = 120$

1
Ei - n Ste - rn
lauscht einem Licht,
eine Stun -

4
de ver - stöbt
eine Stunde,
herz - schwer

7
rollt A - zu - r
ü - ber dich hin,
dein blu - ti -

10
ger Spei - chel
be - glückt
ein be - sessenes Staub - korn,

13 ein Mutter stum - mel führt ein Früh - ge - sicht durch

16 einen Schmerz, sein Gott schrei - tet mä - hend

19 die Bil - der - front ab, auf de - n Gra - ten der

22 o - ber - sten Wie - ge.

Résultat midi de cette mélodie :

- [avec un piano](#)
- [avec une flûte](#)

Intégration de ce matériau dans *Duelle* (page 123) avec violons enregistrés (dans la *Timée*) et violon *live* (en harmoniques).

VII.2 *Très doux, lointain* VII.123

$\text{♩} = 120$

V. *pp sempre*

P.

Fl.

(V. T) *Sans flûtes très doux pp*

(V. T bis) *Tout sur la IV^e corde accordée en Mi Parlando léger appuis...*

(P.)

GO

[Voix 1] *Kz-*

[Voix 2]

[Voix 3]

Ei - n Ste - m lauscht einem Licht, eine Stun - de ver - stöbt

33

Cette page représente la première apparition du poème dans *Duelle*, apparition où la voix parlée est accompagnée de son ombre musicale. Ce matériau (texte / voix / ossature musicale) intervient à nouveau à différents endroits de l'œuvre mais de manière désormais dissocié (le nœud d'un texte, d'une voix parlée et de son ossature mélodico-rythmique est défait et chaque composante s'autonomise).